

11 vaccins obligatoires : le massacre des Innocents

écrit par Daniel Pollett | 7 juillet 2017

Le massacre des Innocents, dont l'historicité reste sujette à question, aurait été ordonné par Hérode, roi de Judée. Celui-ci aurait décidé l'assassinat des enfants de moins de deux ans de la région de Bethléem, afin d'éliminer tout concurrent royal dont la venue lui aurait été annoncée par des mages. Pour le même motif, Hérode avait auparavant fait assassiner son épouse et plusieurs de ses propres enfants. Horreur inutile : la Fuite en Égypte avait soustrait l'Enfant-Roi à la folie égocentrique et sanguinaire du tyran.

Le Premier ministre vient d'annoncer, dans son discours de politique générale, la prochaine obligation pour tous les enfants des vaccins recommandés par les « autorités de santé », lesquelles ne semblent pas, pour le moins, indépendantes des intérêts des laboratoires pharmaceutiques. Relevons que le Conseil d'État avait, en février dernier, donné six mois au ministre de la Santé (à l'époque Marisol Touraine) pour rendre disponibles les seuls vaccins obligatoires, non associés à d'autres « recommandés » et imposés sur le marché par les laboratoires pharmaceutiques. Décider que tous les vaccins recommandés vont devenir obligatoires résout le problème tout en assurant la fortune des fabricants. Je l'avais écrit dans un article précédent : ceux qui ont voté Macron ont voté la peine de mort pour leurs enfants. Entre les attentats djihadistes (ou de « déséquilibrés », ou de « vêtus d'habits traditionnels musulmans ») les agressions des racailles (les « djeunes ») et les vaccins soviétiques, il y a le choix, en plus de ce qui viendra et qu'on n'ose encore imaginer.

C'est la porte ouverte à toutes les angoisses parentales :

chacun sait que les vaccins sont tous dangereux. Même si certains peuvent être utiles et sujet de choix de santé personnel sur conseil d'un médecin, ils doivent rester, comme tout acte de santé utilisant un produit dangereux, une décision médicale associée à une acceptation personnelle. Ce n'est pas au législateur d'imposer les vaccins comme choix thérapeutique à l'ensemble de la population. Chacun peut savoir que des vaccins ont déjà provoqué la sclérose en plaques, des cancers, et des médecins supposent qu'ils sont peut-être aussi la cause du développement de l'autisme. Immanquablement, des refus de vaccination pour leurs enfants vont se développer, venant de parents légitimement inquiets. Comment un enfant en bas-âge, dont le système immunitaire n'est pas encore mature pourrait-il réagir à 11 vaccins ? Comment pourrait-il être contaminé par l'hépatite B ? Cela ne peut provoquer que des catastrophes, inévitables, dont certains accords prévoient déjà non sans cynisme « l'indemnisation » par la solidarité nationale, c'est à dire par la Sécurité Sociale déjà en déficit. Ceci afin d'éviter des procès contre des fabricants comme cela s'est vu dans le passé. Tout bénéfice pour eux : ils empoisonnent nos enfants et en cas d'accident c'est la Sécu qui paie !

Relevons un phénomène de vie sociale : lorsque des individus – « djeunes », « stigmatisés » et autres victimes permanentes du racisme sont mécontents, ils provoquent des émeutes redoutées par le gouvernement. Supposons que certains parents des quartiers habités par les sus-cités refusent de faire vacciner leurs enfants, qu'arrivera-t-il ? Si ces enfants sont refusés à l'école, si les parents sont menacés de prison... Il y aura des émeutes ! Afin que cela n'arrive pas, tolérera-t-on que ces enfants ne soient pas vaccinés ? Ainsi seuls les enfants des Français de souche seraient soumis à l'obligation de se faire injecter des saloperies potentiellement mortelles. Ainsi donc le Grand Remplacement annoncé par Renaud Camus aurait là une nouvelle opportunité de se développer.

Je savais qu'ils feraient beaucoup de mal. Je n'aurais pas pensé qu'ils assassinaient nos enfants. Marine Le Pen proposait des référendums d'initiative populaire pour les grands sujets de société. Les Français ont préféré Macron. Dans les drames à venir, je ne plaindrai que les enfants.